

Robert Tirvaudey

# Le Monde de la fin





## Le monde de la fin

« Tout vouloir procède d'un besoin, c'est-à-dire d'une privation, c'est-à-dire d'une souffrance. La satisfaction y met fin ; mais pour un désir qui est satisfait, dix au moins sont contrariés ; de plus le désir est long et ses exigences tendent à l'infini ; la satisfaction est courte et elle est parcimonieusement mesurée. Mais ce contentement suprême n'est lui-même qu'apparent ; le désir satisfait fait place aussitôt à un nouveau désir ; le premier est une déception reconnue, le second est une déception non encore reconnue. La satisfaction d'aucun souhait ne peut procurer de contentement durable et inaltérable. C'est comme l'aumône qu'on jette à un mendiant : elle lui sauve aujourd'hui la vie pour prolonger sa misère jusqu'à demain. – Tant que notre conscience est remplie par notre volonté, tant que nous sommes asservis à la pulsion du désir, aux espérances et aux craintes continuelles qu'il fait naître, tant que nous sommes sujets du vouloir, il n'y a pour nous ni bonheur durable, ni repos. Pour vivre ou fuir, craindre le malheur ou chercher la jouissance, c'est en réalité

tout un Monde; l'inquiétude d'une volonté toujours exigeante, sous quelque forme qu'elle se manifeste, emplit et trouble sans cesse la conscience ; or sans repos le véritable bonheur est impossible. Ainsi le sujet du vouloir ressemble à Ixion attaché sur une roue qui ne cesse de tourner, aux Danaïdes qui puisent toujours pour emplir leur tonneau, à Tantale éternellement altéré. »

A. Schopenhauer, *Le monde comme volonté et comme représentation* (1818), trad. A. Burdeau, P.U.F., 1966, pp. 252-253.

## À-côté

Cette pièce ne doit pas être jouée. Elle est même injouable. Ce n'est pas une pièce de théâtre qui se joue sur scène, mais une écriture parolante qui se lit à haute voix. Les trois dramatis personae : L'homme de rien, une femme et un écrivain ne jouent pas, ils se jouent. Ils n'ont aucune épaisseur, aucune « qualité », ils ne sont que porte-parole d'une voix indéfinissable. Cette fausse pièce renonce au visuel pour préférer la diction, la parole. Si elle doit se jouer c'est par et pour une seule personne qui se tiendrait debout pour se substituer tour à tour à chacun des acteurs.

